

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 34 (1987)
Heft: 1-2

Artikel: Il divenire del Servizio assistenza spirituale coordinato
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ordonnée une structure concrète et rationnelle.

Sur ce, l'Office fédéral de l'adjudance élaboré en 1984 un guide pour la mise en pratique de l'aumônerie militaire. Fin 1984, les responsables des églises approuvèrent ce document, reconnaissant ainsi l'aumônerie coordonnée comme un ministère spécial d'assistance spirituelle pour les églises. Ce guide fut ensuite distribué à tous les milieux intéressés. L'Office fédéral de l'adjudance organisa en 1985 les premiers cours d'information à l'attention des personnes concernées au sein des états-majors civils de conduite et des aumôniers militaires au sein des états-majors des zones territoriales et des arrondissements territoriaux. Ainsi est créée la base de l'application et de la structuration de cette mission en collaboration avec les églises nationales. Il incombe à chaque église d'organiser l'aumônerie coordonnée et l'instruction des collaborateurs. **W. Keller**

Qu'est-ce que l'aumônerie coordonnée et quels sont ses buts?

L'aumônerie coordonnée a pour but d'assurer l'assistance spirituelle de toute la population, autrement dit de la population civile, des soldats, des sans-abri, des réfugiés, etc., et ce dans toutes les situations possibles, en temps de paix comme en cas de catastrophe et de guerre. Au départ, on avait pensé coordonner l'assistance spirituelle entre les différentes églises du pays et l'aumônerie militaire. Ceci implique que les églises et l'armée (aumônerie militaire) se portent mutuellement assistance lorsque leurs propres moyens s'avèrent insuffisants. En d'autres termes, les aumôniers militaires s'occupent de la population civile là où il n'y a pas de clergé local, tandis que des prêtres et pasteurs civils se mettent à la disposition de la troupe là où il n'y a pas d'aumôniers militaires. La collaboration au niveau civil a lieu avec:

- la Fédération des églises protestantes de Suisse,
- la Conférence des évêques suisses,
- l'évêque de l'église catholique-chrétienne de Suisse.

Au niveau militaire, c'est l'Office fédéral de l'adjudance ou l'adjudance générale qui sont compétents.

L'aumônerie coordonnée va même plus loin en tentant d'associer à cette grande mission toutes les églises officielles et libres de la Confédération.

Active même en temps de paix

L'aumônerie coordonnée se doit de fonctionner non seulement en cas de catastrophe, de mobilisation ou de conflit, mais déjà en temps de paix.

Dès maintenant s'offrent des possibilités concrètes de développer une activité. Depuis un certain temps, l'armée manque d'aumôniers militaires catholiques. Souvent, on manque également d'aumôniers militaires parlant la lan-

gue requise ou étant de la confession correspondante sur les places d'armes.

Aumônerie également dans les abris

En cas de catastrophe et de conflit, il faut aussi apporter une assistance spirituelle à la population réfugiée dans les abris. Ceci ne peut se faire qu'avec la collaboration de la protection civile et des autorités locales et cantonales.

Même si seules les trois églises officiellement reconnues en Suisse sont des interlocuteurs au niveau de l'aumônerie coordonnée pour l'Office central de la défense et pour l'Office fédéral de l'adjudance, les ecclésiastiques et les militaires engagés exerçant ce ministère s'occupent aussi des problèmes spirituels de tous, et donc également des

personnes qui n'appartiennent pas à leur tradition religieuse. Quoi qu'il arrive, ces collaborateurs établissent les contacts nécessaires. Les responsables du clergé local sont bien entendu libres de recourir pour cette mission à des laïques instruits à cet effet.

Qui peut participer?

Les ecclésiastiques chargés d'un ministère par les églises concernées peuvent tous collaborer à cette mission.

Dans l'armée, peuvent collaborer les aumôniers militaires ainsi que les théologiens affectés dans l'armée en qualité d'officiers, de sous-officiers, de soldats ou de complémentaires, auxquels on a confié une mission spirituelle. **▲**

Il divenire del Servizio assistenza spirituale coordinato

Questione della necessità

Nel rapporto dell'Aiutante generale dell'esercito sul servizio attivo 1939-1945, è consacrato un capitolo anche all'assistenza spirituale dell'esercito. Vi si rileva a tal proposito che quasi subito dopo l'inizio del servizio attivo furono sollevate rimozioni in merito a un'insufficiente assistenza spirituale nell'esercito. S'impone allora il reclutamento di un numero rilevante di cappellani militari. Si trattava tuttavia di un compito da intraprendere con cautela, considerato che occorreva tenere conto non soltanto delle necessità della truppa, bensì in pari tempo anche di quelle della popolazione civile in materia d'assistenza spirituale. Già allora si trattò di coordinare l'assistenza spirituale dei militari e dei civili.

Avvio

Nell'anno 1968, il Dipartimento federale dell'interno (DFI) invitò le chiese nazionali a prendere posizione in merito alla questione «Chiesa e scuola in caso di guerra». Questo fatto veniva a riconoscere la problematica dell'assistenza spirituale coordinata. Un primo studio venne fatto dalla Federazione delle Chiese protestanti della Svizzera nel 1969. L'attenzione era ormai attirata su tale questione. In seguito, anche i cappellani militari capisezione del CA mont 7 si occuparono di questa tematica.

La Società dei cappellani militari dell'esercito svizzero si vide indotta a designare una commissione interna per trattare le questioni inerenti all'assistenza spirituale nell'esercito e all'assi-

stenza spirituale per i civili in caso di crisi grave. La Conferenza dei vescovi svizzeri, da parte sua, incaricò la commissione di pianificazione pastorale di discutere il problema e di versare in un rapporto le relative conclusioni. Con l'ordinamento di servizio per i cappellani militari, l'assistenza spirituale dell'esercito fissò, nel 1971, un primo punto fermo. Nello stesso viene esplicitamente rilevato che, in caso di necessità, i cappellani militari assistono anche la popolazione civile.

Dall'assistenza spirituale integrale all'assistenza spirituale coordinata

E se all'inizio ancora si parlava di assistenza spirituale integrale, ci si vide presto indotti a tenere conto della terminologia della difesa integrata e, nel corso di altri servizi coordinati nell'ambito della difesa globale, ad adottare la definizione di Servizio assistenza spirituale integrato.

Nel mese di maggio 1971, l'allora capo della Divisione dell'Aiutantura fece la proposta che, presso l'Ufficio centrale della difesa, venisse istituito un gruppo di lavoro «Assistenza spirituale». Il lavoro di questo gruppo di lavoro che si riunì a partire dal 1975, fu determinante. Per la prima volta vennero definiti i responsabili dell'assistenza spirituale integrata, fissati i principi e proposte misure.

Il rapporto finale del gruppo di lavoro venne presentato nel mese di giugno del 1977 e fu approvato dallo stato maggiore dell'Ufficio centrale della difesa. Anche le direzioni delle Chiese interessate l'approvarono.

Aspetto

Una volta disponibili le basi, alcune Chiese cantonali attuarono prime misure. L'attuazione andava facendosi soltanto a rilento, fino a che l'Ufficio centrale della difesa avanzò la proposta, nel 1982, di strutturare in modo concreto e sistematico il Servizio assistenza spirituale integrato.

In seguito l'Ufficio federale dell'aiutatura elaborò, nel 1984, le «Direttive per l'attuazione del Servizio assistenza spirituale coordinato». Alla fine dell'anno 1984, le istanze direttive delle Chiese approvarono le direttive in questione. Esse riconobbero così essere l'assistenza spirituale integrata un'assistenza spirituale speciale delle Chiese. In seguito, tali direttive furono distribuite a tutti gli ambienti interessati. L'Ufficio federale dell'aiutatura organizzò per la prima volta nel 1985 primi corsi d'informazione per gli incaricati negli stati maggiori civili di condotta e i cappellani militari responsabili negli stati maggiori delle zone ter e dei circ ter. Così è costituita la base per l'esecuzione e la struttura, in collaborazione con le Chiese del Paese. L'attuazione dell'assistenza spirituale coordinata e la formazione dei collaboratori ecclesiastici spetta alle singole Chiese.

W. Keller

Che cosa è e che cosa vuole il Servizio assistenza spirituale coordinato?

Il Servizio assistenza spirituale coordinato ha lo scopo di curare l'assistenza spirituale della popolazione intera, va-

le a dire della popolazione civile, dei militi, dei senza-tetto, dei rifugiati, ecc., in tutte le possibili situazioni, dalla pace fino al caso di catastrofe e di guerra. In origine si intese coordinare l'assistenza spirituale tra le chiese e l'esercito. Deve quindi essere data la condizione che Chiese e esercito (assistenza spirituale dell'esercito) si aiutino mutualmente, nel caso i propri mezzi più non bastino all'uopo. In altri termini, i cappellani militari si occupano della popolazione civile laddove mancano gli ecclesiastici locali, mentre gli ecclesiastici civili si occupano dell'esercito nei casi manchino i cappellani militari. Per la collaborazione sono competenti, dalla parte civile:

- la Federazione delle Chiese protestanti della Svizzera,
- la Conferenza dei vescovi svizzeri,
- il vescovo della Chiesa cattolico-cristiana di Svizzera.

Da parte militare, abbiamo l'Ufficio federale dell'aiutatura, risp. l'Aiutatura generale.

Il Servizio assistenza spirituale coordinato va ancora un passo più in là, appellandosi a tutte le forze delle Chiese svizzere e delle Chiese libere.

Attività già in tempo di pace

Il Servizio assistenza spirituale coordinato non deve essere attivo soltanto in caso di catastrofe, mobilitazione o di guerra, esso deve già funzionare in periodo di pace.

Possibilità concrete si offrono già sin d'ora. Nell'assistenza spirituale del-

l'esercito mancano da qualche tempo cappellani militari cattolici. Spesso le piazze d'armi mancano di cappellani militari della lingua o della confessione desiderata.

Assistenza spirituale anche nei rifugi

In caso di catastrofe o di guerra, occorre anche assistere nel migliore dei modi possibile la popolazione accampata nei rifugi, il che non è attuabile senza la collaborazione con la protezione civile e con le istanze locali e cantonali. Anche se soltanto le tre Chiese nazionali sono per l'Ufficio federale dell'aiutatura e per l'Ufficio centrale della difesa le parti sociali nell'assistenza spirituale coordinata, i collaboratori ecclesiastici e militari si occupano dell'assistenza spirituale di tutte le persone, anche di quelle che non fanno parte delle loro Chiese rispettive; o comunque si preoccupano di stabilire i necessari contatti. Naturalmente, l'ecclesiastico responsabile locale è libero di fare ricorso, per questo servizio, a laici che siano stati istruiti per tale opera.

Chi può collaborare?

Come collaboratori entrano in linea di conto le persone che sono al servizio della predicazione e dell'assistenza spirituale delle Chiese interessate.

Da parte militare viene fatto ricorso ai cappellani militari, come pure ai teologi che sono incorporati nell'esercito quali ufficiali, sottufficiali, soldati, membri del servizio complementare e ai quali sono deferiti i compiti dell'assistenza spirituale. ▲

Als Partner der Schweizer Armee liefert Georg Fischer wichtige Komponenten zur Landesverteidigung



GEORG FISCHER +GF+

Georg Fischer AG, CH-8201 Schaffhausen/Schweiz



7. Baufachmesse

8. Maler- und Gipserfachmesse

Basel

10.-15. Februar 1987

SBK
Verbilligte Bahnбилlette